

Discours écrit et lu par Amina Amiche, élève de Terminale L au lycée Edmond Rostand de Saint-Ouen-L'aumône (95) lors de la remise du Prix à Frédéric Gros pour son livre *Désobéir*, le vendredi 22 novembre 2019 au lycée Paul-Bert (Paris 14)

)Mesdames, Messieurs, bonsoir,

En tant que lycéen, en tant que jeune, on nous a appris à obéir, tout le temps et en toute circonstance. Or qu'en est-il lorsque désobéir semble plus juste ? En effet, le livre de Frédéric Gros n'est pas un appel irresponsable à la désobéissance ou à la révolte permanente, il n'invite pas les lecteurs à désobéir, quelle que soit la circonstance. Il ne dit pas qu'il ne faut pas obéir, un monde où il n'y aurait plus d'obéissance serait un monde invivable, il interroge au contraire les raisons possibles de désobéir. Quand est-il plus raisonnable de désobéir que d'obéir ? Pourquoi donc est-il parfois si difficile de désobéir ? Pourquoi cette « surobéissance » qui nous pousse souvent à adhérer sans davantage de réflexion à ce qu'une autorité exige de nous ?

Ainsi Monsieur GROS vous avez abordé un sujet intemporel qui interroge les jeunes et qui les renvoie déjà à ce qui constitue leur histoire. Tous se sont déjà demandé s'ils avaient toujours raison d'obéir, n'est-ce pas la peur ou la paresse qui les conduit souvent à cette servitude volontaire ? Le temps de l'enfance est le temps de l'obéissance mais celui de l'adolescence ne doit-il pas être celui où l'on doit apprendre à désobéir ? Non pas désobéir pour désobéir comme d'autres obéissent pour obéir mais désobéir pour s'affirmer soi-même, pour grandir et devenir adulte.

Comme il est dit dans l'ouvrage, l'obéissance est facilitée, il s'agit d'un choix simple, à la portée de tout le monde. On a longtemps pensé que l'obéissance ne pouvait être un mal et que l'on ne pouvait être puni pour avoir obéi. Puis vint 1945, l'obéissance servile à la barbarie nazie. La preuve a été faite qu'il était criminel d'obéir. Les procès de Nuremberg ont condamné des hommes qui n'ont fait qu'obéir.

A la lecture de ce livre, nous comprenons de mieux en mieux pourquoi à ceux à qui l'on répète qu'il faut obéir, à ses parents, ses professeurs, aux règles qui imposent un ordre pour que tous agissent de la même façon, la désobéissance a du bon lorsqu'elle est utilisée à bon escient.

En effet, désobéir, cela peut être obéir autrement ou à autre chose. Désobéir nous indique que l'obéissance aveugle est synonyme de complicité et parfois même de crime.

On peut voir dans ce livre que la désobéissance civile est une désobéissance légitime, face à une injustice ou à un non-respect de la liberté ou l'égalité.

Mais ce livre est aussi une parfaite illustration d'événements qui sont de véritables piliers dans notre histoire à tous et qui nous permettent d'être ici aujourd'hui pour cette remise du Prix lycéen de philosophie. M GROS vous illustrez vos propos en utilisant l'exemple de la seconde guerre mondiale. Malgré des lois liberticides et mortifères, des personnes ont désobéi. Des résistants. Les mêmes personnes qui ont forgé notre idéal Républicain. De nombreux combats sont ainsi menés aujourd'hui, des luttes pour l'écologie, l'égalité, la tolérance qui s'inscrivent dans le respect de la démocratie, se lient avec la République. La lutte pour ce qui nous est juste fait partie de nos valeurs, mais parfois cela passe par le principe même de désobéissance. Les grands hommes de notre histoire ont très souvent désobéi, la liberté chèrement acquise était à ce prix.

Votre livre parle à tous. Il m'a parlé, de par sa faculté à nous faire comprendre qu'il faut se détacher de cette façon trop commune de penser, En sachant que de par ces valeurs, l'esprit critique est très important en France, nos vies ne se résument pas à obéir, à suivre mais à penser et à s'émanciper. Avoir des valeurs morales qui nous sont propres, mais que l'on cherche aussi à partager contre l'injustice et la soumission. Il s'agit aussi en désobéissant de se faire confiance pour défendre ce que l'on sait être

juste. Désobéir, c'est continuer à porter le poids de combats engagés bien avant nous et qui nous transcendent, mais qui doivent vivre à travers nous et notre jeunesse.

Ainsi, votre ode à la pensée critique, à la responsabilité certaine et au devoir de chacun, votre philosophie m'a marquée. Elle permet à la jeunesse de mieux comprendre son histoire, de la perpétrer en hommage à tous ceux qui, pour nous ont désobéi, mais aussi de la transformer.

Ainsi Merci aux organisateurs de ce Prix lycéen de philosophie de nous permettre de telles lectures, Merci à vous Monsieur Gros de nous éveiller.